

tandis que l'idéal qui continue à planer dans Rome s'attache de plus en plus à la monarchie absolue... Tous ces rapports sont renversés, c'est aujourd'hui le monde laïque qui traîne à sa suite le monde spirituel. »

..... « L'Eglise qui renferme d'abord tous les éléments de la vie sociale, se dépeuple peu à peu au sortir du moyen âge. A chaque époque des temps modernes, une institution, un élément de vie s'en détache. D'abord c'est l'état qui s'en sépare et devient laïque; puis l'art qui devient grec ou romain; puis la liberté individuelle qui s'identifie avec le protestantisme. A la fin, tous les schismes sont résumés dans le plus grand, le plus irréconciliable de tous, dans le schisme de la science et de l'Eglise. »

Ce schisme est aujourd'hui entièrement consommé. Les sciences naturelles ont pris un essor immense depuis le siècle dernier, leur application à l'industrie ouvre à l'humanité un ordre immense de développements, une société nouvelle en jaillira; et l'Eglise, jadis source unique de la vie de l'esprit et de la vie sociale, n'a ni prévu ni favorisé ce développement; il s'est accompli tout à fait en dehors d'elle, et on peut le dire malgré elle. Il n'est pas nécessaire pour le prouver de remonter à Galilée, à Vanini, à Giordano Bruno et à Dominis, il suffit de contempler l'attitude de l'autorité spirituelle vis-à-vis de la science depuis le commencement de notre siècle. On objectera que l'Eglise n'a jamais réprouvé formellement et officiellement le mouvement scientifique et industriel de notre ère, mais on ne peut contester qu'elle lui a fait une opposition latente; à tout le moins est-il évident qu'elle n'en a pas la direction, et ce seul fait suffit pour rompre l'unité telle que la conçut le moyen-âge, et telle que quelques esprits la rêvent encore aujourd'hui. Il serait superflu de prouver que les arts, la littérature, la poésie, depuis la renaissance, sont tout à fait en dehors de la direction de l'Eglise. La tradition grecque et romaine a régné souverainement chez nous jusqu'au mouvement de rénovation littéraire qui date de quelques années. Et si, depuis lors, des éléments tout à fait nouveaux et étrangers à la littérature classique ont été introduits dans notre poésie, si une effluve plus abondante de l'inspiration chrétienne figure entre ces nouveaux principes de poésie, il n'y a que des esprits étrangement